

de la peau saine sur l'ulcère. On peut prendre pour cela un lambeau sur le mollet de la jambe saine, parce qu'à ce niveau la cicatrice ne s'ulcère pas facilement. Wutzer et Szymanowski ont eu recours à ce procédé, mais sans succès. Gussenbauer et Czerny furent plus heureux ; et cela tint surtout à ce qu'ils assurèrent l'immobilité des deux jambes en les fixant dans un appareil plâtré. Il ne faut transplanter les lambeaux que quand ils sont granuleux¹. Delpech proposa de prendre un lambeau sur un autre individu sain, à la cuisse

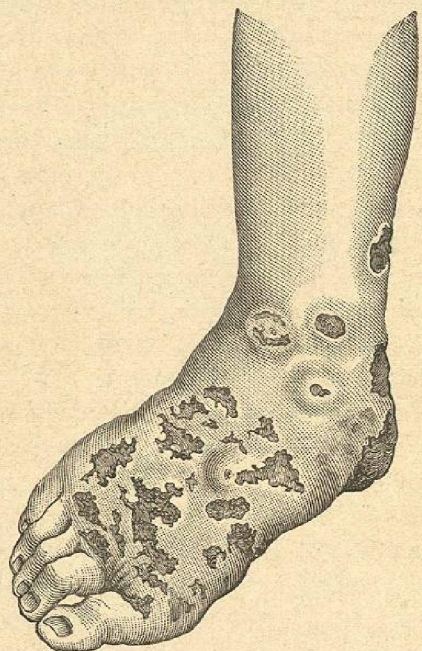


Fig. 133. — Ulcères syphilitiques.

par exemple, de sorte que deux individus auraient été réunis pendant un certain temps par leur lambeau.

Pour beaucoup de cas, le seul remède restera toujours l'amputation.

ULCÈRES SYPHILITIQUES. — Les ulcères infectieux qui résultent de la gangrène d'une gomme ont une tout autre signification ; on les trouve

(1) Dans ces dernières années plusieurs auteurs allemands ont modifié cette méthode (méthode italienne) en suturant immédiatement le lambeau, dont le pédicule est coupé dès le 15^e jour. En France, P. Berger a appliqué ce procédé avec succès à la cure des ulcères variqueux. (A. B.)

souvent à la jambe, quelquefois à la cuisse. Ils sont caractérisés par le fait qu'ils sont serpigneux, c'est-à-dire qu'un des bords (convexes) s'ulcère pendant que l'autre (concave) guérit ; le bord concave est donc aplati, recouvert d'une couche granuleuse ; l'autre bord est à pic. Les groupes d'ulcères peuvent se fusionner en un large ulcère autour duquel s'en trouvent d'autres petits. C'est surtout l'iodure de potassium qui agit dans ces cas-là.

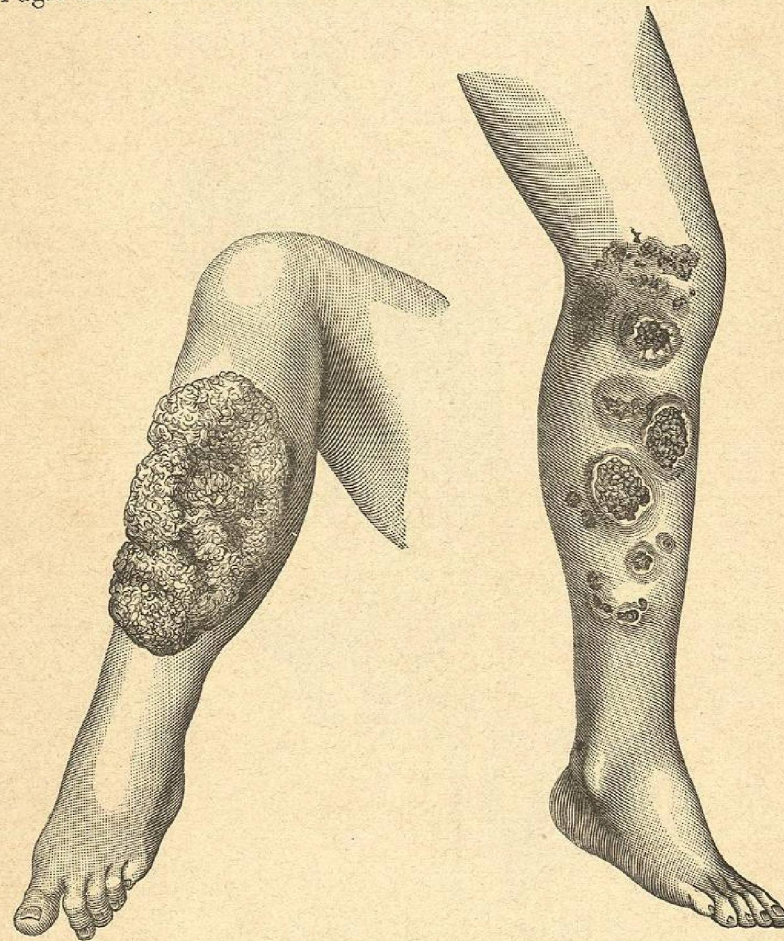


Fig. 134. — Epithéliome de la jambe.

Fig. 135. — Herpès gangréneux de la jambe.

ÉPITHÉLIOME. — Il n'est pas rare de voir survenir, lorsque le sujet vieillit, un cancer au niveau d'anciens ulcères ou de cicatrices anciennes (surtout consécutives à des brûlures). On en a observé un grand nombre dans ces dernières années (Ecker, Broca, Dittrich, Baum, Hannover, Thiersch, etc.). J'en ai vu 3 cas dans l'espace de 6 mois ;

dans l'un de ces cas, l'épithéliome s'était développé aux dépens d'une surface ulcérée à la suite d'une fracture du tibia avec plaie et esquilles; une autre fois l'épithéliome s'était développé à la suite d'une fistule consécutive à une nécrose du fémur. Quand l'épithéliome a son origine dans un ulcère cutané, il envahit plus tard l'os et le détruit. Bartens a réuni un certain nombre de cas de ce genre.

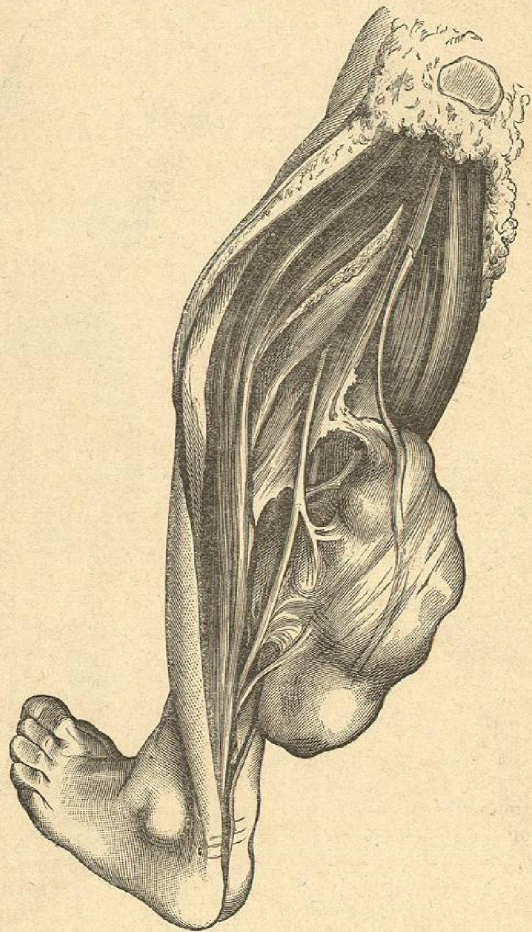


Fig. 136. — Névrome de la jambe.

§ 3. — *Sarcomes.*

Parmi les autres néoplasmes des parties molles de la jambe, nous aurions encore à parler des sarcomes à cellules fusiformes qui se développent aux dépens du fascia lata, plus rarement aux dépens des

aponévroses de la jambe, soit aussi dans les muscles du mollet. Les fibromes sous-cutanés sont peu connus; ils ne sont cependant pas rares et s'observent au niveau du genou, soit à la cuisse, soit à la jambe. Bourde attira déjà l'attention sur eux en 1868; j'en ai vu un ayant la grosseur d'un œuf sur la face interne de l'extrémité supérieure du tibia; il était entouré d'un tissu cellulaire lâche.

Nous avons eu dans ces dernières années l'occasion d'observer des tumeurs nerveuses très intéressantes. La figure 136 en donne un bel exemple. J'ai observé des cas semblables au sciatique et au tibial postérieur.